

Les visiteurs se sont particulièrement occupés des vieux maus en œuvre pour assurer les fondations de la tour Eiffel. Indépendamment des difficultés inhérentes à la construction d'un monument de cette hauteur, il y a eu à vaincre d'énormes obstacles. La position de la tour dans le Champ-de-Mars était indiquée à l'entrée de l'opération, c'est-à-dire rapprochée des bords de la Seine. Or le sous-sol du Champ-de-Mars, présente dans toute son étendue une constitution géologique favorable à l'établissement de fondations, sauf près des rives de la Seine.

Les sondages du Champ-de-Mars ont rencontré la nappe générale d'argile du Bassin de Paris à 14 m. environ au-dessous du sol moyen. Au-dessous, s'étend une couche de gravier de 6 à 7 m. d'épaisseur, mais dont l'épaisseur diminue rapidement en se rapprochant de la Seine. Près des rives, cette épaisseur ne dépasse pas 40 ou 50 centimètres. Au-dessus du gravier, le sol du Champ-de-Mars est composé de remblais qui portent la trace de tous les bouleversements successifs déterminés par des remaniements incessants.

La place assignée dans le plan général à l'augmentation de la tour Eiffel, est celle qui est indiquée par les sondages. Cependant, sur les quatre piliers de fondation, les piles n° 2 et n° 3, les plus éloignées de la Seine, ont pu être établies à sec, sur le gravier que l'on a rencontré dans les sondages à 7 m. au-dessous du sol. Les piles ainsi fondées ont leur base à la cote 27, qui est, par conséquent, au-dessous du niveau de la mer. La pile sera donc au-dessus du niveau des eaux. Chaque pile ainsi fondée est composée de quatre massifs de maçonnerie reliés entre eux, pour répartir les pressions, et compris dans une enceinte dans laquelle on a engagé les divers accessoires, tels que machines à vapeur, appareils électriques, etc. Les dimensions sont établies de telle sorte que le sous-sol n'ait pas à subir une pression supérieure à 4 kilos par centimètre carré, ce que le gravier, sur une épaisseur de 6 m. 50, dans les conditions où il se trouve peut largement supporter. Les piles fondées à sec sont aujourd'hui hors de terre avec leur maçonnerie et reposent sur les points joints en ciment de Portland, pour accroître la sécurité et pour obtenir une prise plus rapide.

A l'intérieur de ces maçonneries et perpendiculairement aux surfaces obliques qu'elles présentent pour recevoir les sabots de travail de la tour, sont disposés des tirants doubles en fer de 15 centimètres de diamètre qui se relient à la partie inférieure à des fers à double T de 20 centimètres de hauteur. On a constitué ainsi un puissant armage, mais ce n'est qu'un ancrage de précaution, car, d'après les calculs, la tour placée sur 16 massifs qui comportent les 4 piles et reposant sur les surfaces préparées à recevoir les quatre sabots de chaque pilier, résistera aux efforts de renversement de vent le plus violent sans que la cohésion et la résistance de l'ensemble du monument, et en tous cas, qu'ils serviront très efficacement au montage des basses et hautes tour.

Les deux piles n° 1 et n° 4 les plus rapprochées de la Seine, sont moins avancées que les premières, ce qui s'explique, car la couche de sable et de gravier résistante ne rencontre aux points où les piles sont établies, qu'à la cote de 23,50, c'est-à-dire à 3 m. 50 au-dessous de l'eau. La fondation de ces deux piles est faite à l'aide de caissons fonlés à l'air comprimé. Ces caissons en tôle de 15 m. sur 6 présentent une surface de travail de 2 m. Ils sont descendus jusqu'au sable, puis remplis de béton hydraulique. Sur ces caissons sont établies des maçonneries analogues à celles des piles n° 2 et n° 4.

On estime que les fondations des 4 piliers sont prêtes vers la fin de juin.

NOUVELLES DU JOUR
Les Allemands en France
Le Petit Journal dit qu'au moment où les fêtes publiques se multiplient dans la plupart des villes de France les commissaires de police ont reçu, par l'intermédiaire de l'autorité préfectorale, des instructions pour rendre attentifs à la tenue des musiciens et saltimbanques forains et surveiller les allures de ceux dont l'origine allemande serait reconnue.

Banquet des anciens magistrats
Paris, 8 mai. — Hier soir à eu lieu à l'hôtel Continental, le banquet annuel des anciens magistrats révoqués ou démissionnaires sous la présidence de M. A. de la Roche, ex-président de chambre de la cour de Paris.

Un ministre de la Guerre
On lit dans le Figaro :
« Depuis hier, une assez grave rumeur circule au ministère de la guerre, elle consiste à dire qu'un autre bureau un portefeuille qui contenait des renseignements confidentiels, serait parvenu à en prendre connaissance. Les copies auraient été découvertes dans le sous-main de cet employé. »

L'importation et l'exportation des céréales
Le Journal officiel publie avec beaucoup de retard le relevé des importations et exportations de froment et de farine pendant la première quinzaine d'avril, première période de l'application des nouveaux tarifs de douane. L'importation, qui pendant les huit premiers mois de l'année agricole (du 1er août 1886 au 31 mars 1887) avait été de 429,726 quintaux de froment et de 224 quintaux de farine par quinzaine, est descendue à 208,964 quintaux de froment et à 2,372 de farine.

En ce moment, une retraite en musique et aux flambeaux parcourt la ville, au milieu d'une foule immense.
Accident.
Nos ministres au Havre
Le Havre, 8 mai. — MM. Goblet et Lockroy ont employé la matinée à visiter le port et les bassins du Havre.

Le retour de M. J. Ferry
Philippeville, 8 mai. — Le vapeur Adolphe-Kader de la Compagnie transatlantique, est parti à midi pour Marseille, ayant à bord M. J. Ferry et les derniers membres de la caravane, arrivés de Bône.

Les radicaux anglais
On télégraphie de Londres que les radicaux ont l'intention de proclamer publiquement leur alliance avec les membres irlandais. Ils le feront sous la forme d'un banquet offert à M. Parnell. Les radicaux anglais ont l'intention de prendre la direction de cette manifestation.

Les troubles en Crète
D'après une dépêche d'Athènes, les attroupements avaient recommencé à Roviaria (Crète) : sept cents personnes s'étaient réunies pour continuer la résistance.

La presse départementale
Paris, 8 mai. — L'Assemblée générale annuelle de la presse départementale et régionale des départements a eu lieu aujourd'hui, au siège social, 232, boulevard Saint-Germain.

Encore un naufrage
Le Havre, 8 mai. — Au moment où les ministres allaient quitter la gare du Havre pour retourner à Paris, on est venu annoncer un nouveau sinistre maritime.

Nominations militaires
Paris, 8 mai. — M. Coblentz, directeur du génie à St-Omer, est désigné pour Bona; M. Gosart, directeur à Valenciennes, est désigné pour Besançon.

Les élections municipales de Paris
Paris, 8 mai, minuit. — Sur les 30 scrutins de quartiers, 66 sont connus :

Propagation de la foi
Le produit total des offrandes, dans le monde catholique, pour l'année 1886, atteint 6,645,852 francs.

M. l'abbé Margotti
L'Italie vient de perdre le plus éminent de ses journalistes et l'un des plus intrépides champions de la Papauté. Dom Margotti, le directeur de l'Unità cattolica, est mort hier soir, à l'âge de 70 ans, entre les bras de Son Em. le cardinal Allmonda, archevêque de Trévise.

Condition publique de Roubaix
Mouvement de la semaine du 2 au 7 mai

	Nombre	Poids
Sofes	25	2,354 kil.
Laines peignées mécaniquement	4,736	510,290 "
filées	965	106,028 "
blouses	20	2,225 "
Cotons	559	58,844 "
TOTAUX	6,310	679,741 kil.

Condition publique de Fournies
Mouvement du mois d'avril 1887

2.770 colts de Laine peignée, pesant	192,720,30 kil.
" de Blouses	292,757,50 "
" de Laine filée	485,477,50 kil.

Laines
FOURNIES, 7 mai.
Les affaires ont une bien meilleure allure, que les semaines précédentes. On vend passablement, quoiqu'il y ait encore des demandes de fils sont très nombreuses.

SOCIÉTÉ DES AGRICULTEURS DU NORD
Séance du 4 mai 1887
Présidence de M. TRANNIN, président

Ventes publiques de laines coloniales
Arrivages pour la troisième série d'enchères, relevés 7 mai 1887. Ouverture 7 juin 1887.

Les progrès de l'industrie textile au Brésil
Le ministre de Belgique au Brésil écrit que le Brésil a fait de grands progrès dans l'industrie textile.

terres pouvant être ensemencées
Il faut que vous soyez riche, reprit-il, pour avoir déjà fondé tant de choses. J'ai visité le village d'Eden. Quelle création admirable !

— Vous avez donc beaucoup souffert ?
— Combien d'hommes se seraient aigris par cette souffrance même et fussent devenus égoïstes. Vous avez souffert, dites-vous. En effet, on trouve sur votre visage, en l'examinant bien, les traces d'une longue et pénible épreuve ; mais en même temps l'ennoblissement de cet égoïsme même dans la résignation et la pratique de la vertu.

— Qui, monsieur, un placement de deux millions.
— Puis-je vous demander ce que vous consacrez à la ferme de Sologne.

Mouvement maritime laimer
Le steamer Pampa a terminé le débarquement de ses laines à Dunkerque le 8 mai, a suivi ce jour pour le Havre avec son solide et 50 balles laine, pour 9 en ce port.

Mouvement des viandes fraîches en France
L'Assemblée s'occupe de l'entrée des viandes fraîches en France et des dangers que présentent ces viandes d'origine étrangère.

Marchés anglais
Manchester, 6 mai.
Fils et Tissus. — Le marché a débuté avec une demande modérée pour tissu, toutefois les offres faites sont dans la plupart des cas trop basses pour permettre de conclure.

Violences. — La dame Q..., qui habite la rue de Fort au vin, s'étant mise à chanter en cabaretier la rue Saint-Antoine.

Un cabaretier peu commode a fait samedi un mauvais parti à un de ses consommateurs, le nommé D...

Les pocharis. — Le concierge d'une des grandes maisons de Roubaix, qui dormait, sans bouger, son lourd sommeil d'ivrogne, dans un ruisseau de la rue Pellart, a été conduit au dépôt.

Violences. — La dame Q..., qui habite la rue de Fort au vin, s'étant mise à chanter en cabaretier la rue Saint-Antoine.

Un cabaretier peu commode a fait samedi un mauvais parti à un de ses consommateurs, le nommé D...

Les pocharis. — Le concierge d'une des grandes maisons de Roubaix, qui dormait, sans bouger, son lourd sommeil d'ivrogne, dans un ruisseau de la rue Pellart, a été conduit au dépôt.

Violences. — La dame Q..., qui habite la rue de Fort au vin, s'étant mise à chanter en cabaretier la rue Saint-Antoine.

Violences. — La dame Q..., qui habite la rue de Fort au vin, s'étant mise à chanter en cabaretier la rue Saint-Antoine.

Un cabaretier peu commode a fait samedi un mauvais parti à un de ses consommateurs, le nommé D...

Les pocharis. — Le concierge d'une des grandes maisons de Roubaix, qui dormait, sans bouger, son lourd sommeil d'ivrogne, dans un ruisseau de la rue Pellart, a été conduit au dépôt.

Violences. — La dame Q..., qui habite la rue de Fort au vin, s'étant mise à chanter en cabaretier la rue Saint-Antoine.

Un cabaretier peu commode a fait samedi un mauvais parti à un de ses consommateurs, le nommé D...

Les pocharis. — Le concierge d'une des grandes maisons de Roubaix, qui dormait, sans bouger, son lourd sommeil d'ivrogne, dans un ruisseau de la rue Pellart, a été conduit au dépôt.

Violences. — La dame Q..., qui habite la rue de Fort au vin, s'étant mise à chanter en cabaretier la rue Saint-Antoine.

Un cabaretier peu commode a fait samedi un mauvais parti à un de ses consommateurs, le nommé D...

Les pocharis. — Le concierge d'une des grandes maisons de Roubaix, qui dormait, sans bouger, son lourd sommeil d'ivrogne, dans un ruisseau de la rue Pellart, a été conduit au dépôt.

Violences. — La dame Q..., qui habite la rue de Fort au vin, s'étant mise à chanter en cabaretier la rue Saint-Antoine.

Violences. — La dame Q..., qui habite la rue de Fort au vin, s'étant mise à chanter en cabaretier la rue Saint-Antoine.

Un cabaretier peu commode a fait samedi un mauvais parti à un de ses consommateurs, le nommé D...

Les pocharis. — Le concierge d'une des grandes maisons de Roubaix, qui dormait, sans bouger, son lourd sommeil d'ivrogne, dans un ruisseau de la rue Pellart, a été conduit au dépôt.

Violences. — La dame Q..., qui habite la rue de Fort au vin, s'étant mise à chanter en cabaretier la rue Saint-Antoine.

Un cabaretier peu commode a fait samedi un mauvais parti à un de ses consommateurs, le nommé D...

Les pocharis. — Le concierge d'une des grandes maisons de Roubaix, qui dormait, sans bouger, son lourd sommeil d'ivrogne, dans un ruisseau de la rue Pellart, a été conduit au dépôt.

Violences. — La dame Q..., qui habite la rue de Fort au vin, s'étant mise à chanter en cabaretier la rue Saint-Antoine.

Un cabaretier peu commode a fait samedi un mauvais parti à un de ses consommateurs, le nommé D...

Les pocharis. — Le concierge d'une des grandes maisons de Roubaix, qui dormait, sans bouger, son lourd sommeil d'ivrogne, dans un ruisseau de la rue Pellart, a été conduit au dépôt.

Violences. — La dame Q..., qui habite la rue de Fort au vin, s'étant mise à chanter en cabaretier la rue Saint-Antoine.

LE CONTUMAX

Par Raoul DE NAVERY

XXII

Un ami

Samuel regarda attentivement le magistrat afin de lire dans son regard le fond de sa pensée, mais celui-ci, très occupé des notes étalées devant lui, gardait en ce moment le front baissé.

— Nous avons, dit le magistrat, cinquante enfants voués certainement au malheur et peut-être à l'infamie... Pouvez-vous tout de suite leur offrir un asile ?

LE CONTUMAX

Par Raoul DE NAVERY

XXII

Un ami

Samuel regarda attentivement le magistrat afin de lire dans son regard le fond de sa pensée, mais celui-ci, très occupé des notes étalées devant lui, gardait en ce moment le front baissé.

— Nous avons, dit le magistrat, cinquante enfants voués certainement au malheur et peut-être à l'infamie... Pouvez-vous tout de suite leur offrir un asile ?

LE CONTUMAX

Par Raoul DE NAVERY

XXII

Un ami

Samuel regarda attentivement le magistrat afin de lire dans son regard le fond de sa pensée, mais celui-ci, très occupé des notes étalées devant lui, gardait en ce moment le front baissé.

— Nous avons, dit le magistrat, cinquante enfants voués certainement au malheur et peut-être à l'infamie... Pouvez-vous tout de suite leur offrir un asile ?

LE CONTUMAX

Par Raoul DE NAVERY

XXII

Un ami

Samuel regarda attentivement le magistrat afin de lire dans son regard le fond de sa pensée, mais celui-ci, très occupé des notes étalées devant lui, gardait en ce moment le front baissé.

— Nous avons, dit le magistrat, cinquante enfants voués certainement au malheur et peut-être à l'infamie... Pouvez-vous tout de suite leur offrir un asile ?

LE CONTUMAX

Par Raoul DE NAVERY

XXII

Un ami

Samuel regarda attentivement le magistrat afin de lire dans son regard le fond de sa pensée, mais celui-ci, très occupé des notes étalées devant lui, gardait en ce moment le front baissé.

— Nous avons, dit le magistrat, cinquante enfants voués certainement au malheur et peut-être à l'infamie... Pouvez-vous tout de suite leur offrir un asile ?

LE CONTUMAX

Par Raoul DE NAVERY

XXII

Un ami

Samuel regarda attentivement le magistrat afin de lire dans son regard le fond de sa pensée, mais celui-ci, très occupé des notes étalées devant lui, gardait en ce moment le front baissé.

— Nous avons, dit le magistrat, cinquante enfants voués certainement au malheur et peut-être à l'infamie... Pouvez-vous tout de suite leur offrir un asile ?